

SOYONS LOGIQUES

Le journal *Choc* nous apprend qu'au début de juin s'ouvrira à Berlin un Congrès International des Sages-Femmes. Parmi les questions étudiées, *Choc* signale celle-ci :

« Quelles mesures votre pays a-t-il prises pour entraver la régression des naissances? Quel en a été le résultat? »

Et *Choc* de conclure qu'en Allemagne on s'occupe de la natalité alors qu'en France on ne fait rien pour cela.

Nous avouons ne pas très bien comprendre et cette admiration pour l'Allemagne et cette indignation contre la France. Tout d'abord parce que le Congrès étant international le sujet n'a pas été choisi spécialement *par* l'Allemagne et *pour* l'Allemagne. De plus, nous ne voyons

très bien quelle compétence peuvent avoir des sages-femmes pour parler de la régression de la natalité. S'il s'agissait de la mortalité infantile nous comprendrions que l'on fasse appel à leur **compétence**, mais pourquoi les consulter sur des questions psychologiques qu'elle ne peuvent guère mieux résoudre que quiconque, à moins de baser leurs réponses sur les confidences de leurs clientes... et encore pourrait-on remarquer que celles-ci n'ont

justement rien fait pour faire régresser la natalité!

La question de la natalité ne dépend pas des sages-femmes; elle ne dépend pas non plus des ordres donnés par des dictateurs. Pour avoir des enfants en France, il faut que les familles soient sûres de pouvoir les nourrir, leur trouver des situations... leur assurer une vie heureuse, à l'abri de la perpétuelle angoisse d'une guerre éventuelle.

Quand nous aurons retrouvé cet équilibre, la natalité remontera et ce sera alors le devoir de tous de participer à un mouvement dont dépend la stabilité et la grandeur du Pays.

C. B.

1936-02-05

n° 1130